

Les recettes anciennes : sources bibliographiques originales

**Valérie Malecki, documentaliste,
médiathèque de la Cité de la musique, Paris**

Les pratiques de vernissage des instruments de musique anciens ne sont pas connues de manière certaine. Malgré la multitude de recettes de vernis que l'on trouve dans la littérature d'avant 1780, seules quelques-unes de ces recettes sont spécifiquement dédiées aux instruments de musique. Afin de mettre en regard les analyses chimiques réalisées sur les instruments du Musée de la musique et les sources bibliographiques anciennes, un traitement uniformisé a été appliqué à des recettes de vernis extraites de sources bibliographiques européennes du XV^e au XVIII^e siècles. Ces recettes ont été intégrées dans une base de données, permettant leur consultation et leur tri selon, par exemple, des critères géographiques, chronologiques, de types de vernis ou de famille d'ingrédients. Les premiers résultats d'exploitation de plusieurs centaines de recettes sont présentés lors de cette communication. Enfin, les possibilités d'évolution de cet outil documentaire sont abordées.

L'étude sur les vernis de lutherie conduite par le Musée de la musique sur les instruments de ses collections a donné lieu à des recherches multidisciplinaires. En parallèle aux analyses physico-chimiques menées en laboratoire [1], une recherche bibliographique a été amorcée sur les sources anciennes.

Parmi les recherches antérieures menées sur les recettes de vernis figure le célèbre traité de lutherie d'Auguste Tolbecque [2], s'appuyant sur les travaux d'Eugène Mailand [3] relatifs aux vernis, qui énumère les ingrédients cités dans quelques recettes de vernis issus de traités anciens afin de les expérimenter et de les commenter. Dans une démarche systématique, l'ouvrage de Mary Merrifield [4], paru en 1849, réunit des traités de peinture italiens, français et belges du Moyen Âge à la Renaissance en citant le texte original de chacun d'eux accompagné d'une traduction anglaise. Plus près de nous, en 1995, Vincenzo Gheroldi [5] a fait paraître une étude sur le traité de Filippo Bonanni où il analyse le contenu des recettes, démontrant que ce traité est un témoignage des techniques artisanales de l'époque.

La recherche bibliographique qui sera exposée ici se propose, elle aussi, de reprendre les sources bibliographiques anciennes originales afin de recenser des recettes de vernis pour en extraire chacun des ingrédients organiques et inorganiques cités, et de classer ceux-ci par familles chimiques ou d'origine. Le classement par familles d'ingrédients permet de répertorier les recettes par type de vernis. Le recensement, organisé sous la forme d'une base de données, permet de réaliser des recherches et des statistiques.

I Le recensement des recettes de vernis

Le choix des sources écrites exploitées est, pour l'instant, porté sur des écrits parus entre le XIV^e et le XVIII^e siècle et édités en Italie, en France et en Allemagne. Cette période sélectionnée et cette délimitation géographique correspondent aux époques et aux lieux de fabrication des instruments étudiés par le laboratoire du Musée de la musique.

Aucune source écrite émanant des ateliers de lutherie datant de cette période ne nous est parvenue. Aussi est-il nécessaire de se tourner vers d'autres sources écrites que sont, entre autres, les traités de vernis ou les traités de théorie de l'art.

Si la mise en regard des recettes avec les analyses chimiques réalisées sur les vernis des instruments de la collection est le premier objectif de ce recensement, il s'agit dans le même temps de disposer d'une vue d'ensemble des pratiques de vernissage en Europe décrites au cours des siècles, et aussi de faciliter l'accès à ces recettes par la création d'une base de données informatique.

A ce jour, dix-huit sources du XIV^e au XVIII^e siècles ont été exploitées pour un total de trois cents soixante-huit recettes recensées.

Etant donné que ces sources anciennes ne contiennent que sept recettes spécifiquement dédiées aux instruments de musique¹ d'autres recettes ne précisant pas le support sur lequel le vernis doit être appliqué, ont été aussi recensées.

Tableau 1 : Récapitulatif des sources exploitées.

XIV ^e siècle	Cennino Cennini. Il libro dell' arte [6]
XV ^e siècle	Manuscrit de Bologne [4]
XVI ^e siècle	Armenini. De' veri precetti della pittura [7] Manuscrit Marciana [4]
XVII ^e siècle	Manuscrit de Padoue [4] Manuscrit de Volpato [4] Manuscrit de Pierre Le Brun [4] Pomet. Histoire générale des drogues [...] [8] De Mayerne. Pictoria sculptoria [...] [9] Recettes allemandes [10]
XVIII ^e siècle	Bonanni. Trattato sopra la vernice [...] [11] Bonanni. Traité des vernis (traduction française) [12] Secrets concernant les arts et les métiers [13] Manuscrit de la bibliothèque de Trivulziana [14] Watin. L'art du peintre doreur [...] [15] Le Pileur d'Apligny. Traité des couleurs [...] [16] Guidotti. Metodo facile per formare qualunque sia sorte di vernici [...] [17] Hackert. Lettera a sua Eccellenza il Sig. Cavaliere Hamilton [...] [18]

¹ Manuscrit de Marciana, XVI^e siècle. Mayerne, 1626-1640. Recettes citées par F. Meyer, début XVIII^e siècle. Watin, 1755.

II La base de données

Chacune des recettes fait l'objet d'une fiche où sont détaillées les informations bibliographiques, le traitement par familles d'ingrédients utilisés dans la recette et le texte de la recette dans la langue originale d'édition de la source.

Type de recette	verniss	ID Recette	1			
Auteur	Buonanni Filippo, Bonnani, traducteurs Dezallier d'Argenville Antoine-Joseph, Dufay Charles-François de Cisternay					
Titre	Traité des vernis où l'on donne la manière d'en composer un qui ressemble parfaitement à celui de la Chine, et plusieurs autres qui concernent la peinture, la dorure, la gravure à l'eau-forte, etc. (traduit de l'italien)					
Source citée par l'auteur	Pere Jean Zahn tom. 3 de son Oculus Artificialis, page 166					
Volume		Numéro				
Editeur	L. d'Houry					
Date publication ouvrage	1723	lieu de publication	Paris			
Localisation de l'ouvrage	BNF Tolbiac	Référence de l'ouvrage	MFICHE V.23648			
Recette exploitable telle quelle ?	<table border="0"> <tr> <td> <input checked="" type="radio"/> oui <input type="radio"/> non </td> <td> Résines et gommes <input checked="" type="checkbox"/> mono-solvants <input checked="" type="checkbox"/> mono-melange <input checked="" type="checkbox"/> diterpènes <input checked="" type="checkbox"/> triterpènes <input checked="" type="checkbox"/> fossiles <input checked="" type="checkbox"/> insectes <input checked="" type="checkbox"/> gommes-résines <input checked="" type="checkbox"/> gommes et polysaccharides <input checked="" type="checkbox"/> balsamiques </td> <td> Autres organiques <input checked="" type="checkbox"/> cires <input checked="" type="checkbox"/> protéines <input checked="" type="checkbox"/> hydrocarbures <input checked="" type="checkbox"/> essence minérale <input checked="" type="checkbox"/> hydrocarbure lourd <input checked="" type="checkbox"/> colorants </td> </tr> </table>			<input checked="" type="radio"/> oui <input type="radio"/> non	Résines et gommes <input checked="" type="checkbox"/> mono-solvants <input checked="" type="checkbox"/> mono-melange <input checked="" type="checkbox"/> diterpènes <input checked="" type="checkbox"/> triterpènes <input checked="" type="checkbox"/> fossiles <input checked="" type="checkbox"/> insectes <input checked="" type="checkbox"/> gommes-résines <input checked="" type="checkbox"/> gommes et polysaccharides <input checked="" type="checkbox"/> balsamiques	Autres organiques <input checked="" type="checkbox"/> cires <input checked="" type="checkbox"/> protéines <input checked="" type="checkbox"/> hydrocarbures <input checked="" type="checkbox"/> essence minérale <input checked="" type="checkbox"/> hydrocarbure lourd <input checked="" type="checkbox"/> colorants
	<input checked="" type="radio"/> oui <input type="radio"/> non	Résines et gommes <input checked="" type="checkbox"/> mono-solvants <input checked="" type="checkbox"/> mono-melange <input checked="" type="checkbox"/> diterpènes <input checked="" type="checkbox"/> triterpènes <input checked="" type="checkbox"/> fossiles <input checked="" type="checkbox"/> insectes <input checked="" type="checkbox"/> gommes-résines <input checked="" type="checkbox"/> gommes et polysaccharides <input checked="" type="checkbox"/> balsamiques	Autres organiques <input checked="" type="checkbox"/> cires <input checked="" type="checkbox"/> protéines <input checked="" type="checkbox"/> hydrocarbures <input checked="" type="checkbox"/> essence minérale <input checked="" type="checkbox"/> hydrocarbure lourd <input checked="" type="checkbox"/> colorants			
		Huiles <input checked="" type="checkbox"/> stocative <input checked="" type="checkbox"/> non-stocative <input checked="" type="checkbox"/> animale				
Notes	acide acétique					
Citation de la recette	Le Pere Jean Zahn tom. 3 de son Oculus Artificialis, page 166. en enseigne une sorte de la manière suivante, qu'il dit être très-rare & très-brillant : prenez gomme élemi, gomme animée, encens blanc, & ambre blanc, de chacun deux dragmes, & les ayant pulvérisés, faites les digerer dans un* vase de verre avec du vinaigre distillé, y ajoutant deux dragmes de gomme adragant, & quatre de sucre candi ; faites ensuite dessecher le* tout & reduisez le en poudre, incorporez avec cette poudre une livre d'huile d'aspic ou de terebentine, & ajoutez-y six onces de terebentine de Chypre, faites cuire le tout au bain-marie ; & lorsque la terebentine sera dissoute, mettez-y les poudres & les mêmez bien avec la spatule ; faites bouillir pendant trois ou quatre heures, & vous aurez un vernis très-rare & précieux. * Sume olei spica nardi, vel hujus loco olei terebentina libram unam, & c. * Una libra di oglio di spigo ovvero terebentina.					

Figure 1 : Fiche extraite de la base de données.

Les informations bibliographiques précisent le titre, l'auteur, le lieu et la date d'édition de la source, mais aussi les sources citées par l'auteur lui-même. L'exemple de fiche proposé en fig. 1, extrait de la traduction française du traité de Filippo Bonanni, précise que l'auteur cite l'ouvrage du père Zahn. Le lieu où se trouve la source exploitée est référencé (lieu de conservation et cote du document) afin de faciliter les démarches d'un chercheur souhaitant se reporter lui-même à la source.

Le traitement par familles d'ingrédients est divisé en plusieurs champs : alcool, huile, résines et gommes, autres organiques. A chaque nom de produits cité dans les recettes est attribuée une famille d'ingrédients.

Afin de rester le plus proche possible de la source originale, le texte de la recette est cité dans sa langue originale sans utiliser de traduction. En effet, la traduction française du traité de Filippo Bonanni [12] donne un exemple de ce qui semble être une erreur de traduction du nom d'un ingrédient. Dans le traité original, Filippo Bonanni cite à plusieurs reprises un ingrédient qu'il nomme *acqua di rasa* qui est une « huile éthérée obtenue par distillation de résines molles de divers types de pins et sapins, appelées communément

térébenthines »². L'ingrédient a posé quelques soucis au traducteur français qui lui a consacré pas moins de trois longues notes afin d'expliquer avec force détails qu'il s'agissait d'huile d'aspic, une huile extraite de la lavande *Lavandula spica* [19]. Le traité original et sa traduction ont tous deux été exploités comme deux sources distinctes ayant pu être utilisées au XVIII^e siècle.

III Méthode de traitement des recettes de vernis

La méthode de traitement se décompose en trois étapes : identifier les ingrédients, déterminer leurs origines botaniques et / ou chimiques, enfin, les présenter par familles d'ingrédients.

En premier lieu, il s'agit d'identifier les ingrédients cités dans les recettes. Les sources exploitées sont les textes originaux, aussi se posent des problèmes d'identification des noms d'ingrédients. Par exemple, il apparaît qu'un certain nombre d'entre eux possèdent plusieurs synonymes. Filippo Bonanni, dans son *Trattato sopra la vernice*, nomme la sandaraque par son nom usuel italien *sandaracca* ou *sandracca*. Néanmoins, à trois reprises, elle est appelée *gomma persianna*, *ambra orientale* et *mastiche persianna*. Sans un examen approfondi du texte, ces recettes pourraient laisser penser qu'elles préconisent l'utilisation de l'ambre ou bien du mastic alors qu'il n'en est rien. Dans l'exemple de la sandaraque citée par Filippo Bonanni, identifier les synonymes de cet ingrédient a été possible grâce à l'étude menée par Vincenzo Gheroldi [5] sur ce traité. Il a rédigé, entre autres, un dictionnaire de tous les ingrédients, les définissant selon les explications données par Filippo Bonanni lui-même, et citant tous leurs synonymes.

La deuxième étape consiste à déterminer l'origine chimique des ingrédients. Ce traitement correspond à la nature chimique des matériaux cités dans les recettes. Il est lié aux recettes elles-mêmes qui ne permettent pas, parfois, d'identifier avec certitude certains ingrédients. Un certain nombre de recettes citent « huile » ou « huile cuite ». Il pourrait aussi bien s'agir, par exemple, d'huile de lin, de noix ou d'œillette. Afin de ne pas extrapoler les propos de l'auteur, une rubrique générale « huile » est créée. Elle permet d'y inclure toutes les huiles citées, que leur dénomination soit précise ou non. Les noms des ingrédients sont, en quelque sorte, entendus dans leur acception actuelle. Un nom ancien cité dans une recette est "traduit" par un nom actuel qui permet ensuite de le classer par famille d'ingrédients.

Outre un dictionnaire [20], différents types d'ouvrages spécialisés ont été utilisés. Il s'agit pour certains d'une approche chimique et botanique des produits [21], pour d'autres de la description de la pratique concrète des matériaux par des artistes [19, 22], et enfin, de la fabrication de vernis de lutherie [23]. Enfin, les ouvrages de Vincenzo Gheroldi [5] et de Mary Merrifield [4] ont été largement exploités en tant qu'études de sources anciennes restant le plus proche des textes originaux. Ces deux auteurs ont pris le soin de citer dans leur intégralité les textes étudiés tout en proposant une interprétation des noms des ingrédients s'appuyant sur une analyse fine des textes. Ainsi, Vincenzo Gheroldi, dans son énumération des ingrédients, fournit une définition

² Citation de F. Bonanni extraite de V. Gheroldi, p.200, op. cit., traduction de Pedro Slobodianik.

issue du texte de Filippo Bonanni lui-même. Utiliser différents types d'ouvrage a permis de croiser des informations traitées de manière différente. La consultation de ces références a conduit à l'élaboration d'un tableau récapitulatif des ingrédients rencontrés dans les recettes classés par familles de produits.

Tableau 2 : Classification des ingrédients par familles chimiques et / ou origine

	Résines et gommés							Autres organiques						
	monoterpènes	diterpènes	triterpènes	fossiles	insectes	balsamiques	gommés-résines	sucres - gommés	siccative	non-siccative	animale	cires	protéines	hydrocarbures
aloès (hépatique, soccotrin)							x							
ambre (blanc)/succin				x										
animé		x												
benjoin (blanc)			x			x								
bitume de Judée														x
camphre	x													
colophane		x												
copaiva baume		x												
copals		x												
dammar			x											
élémi			x											
encens (blanc)							x							
essence de pétrole														x
essence d'aspic, de lavande	x													
essence de térébenthine	x													
gamboge (gomme-gutte)							x							
gomme adragante								x						
gomme ammoniacque							x							
gomme de suzine (prunier)								x						
gomme-laque					x							(x)		
huile d'amande douce									x					
huile de lin								x						
huile de noix								x						
huile de pavot								x						
mastic			x											
miel								x						
myrrhe			x				x							
œuf													x	
sandaraque		x												
sang-dragon		(x)	(x)											
sucré								x						
térébenthines	x	x												

IV La base de données, un outil de recherche

La base de données est un outil permettant, entre autres, le traitement statistique des données relatives aux ingrédients. Des recherches croisant différents paramètres sont possibles. A titre d'exemple, il est permis de faire apparaître l'évolution de trois sortes de vernis (à l'huile, à l'alcool et à l'essence végétale) au cours des siècles. Cet exemple n'est issu que des sources exploitées à ce jour et ne peut donc être pris comme une vue générale de l'évolution de l'utilisation de ces vernis.

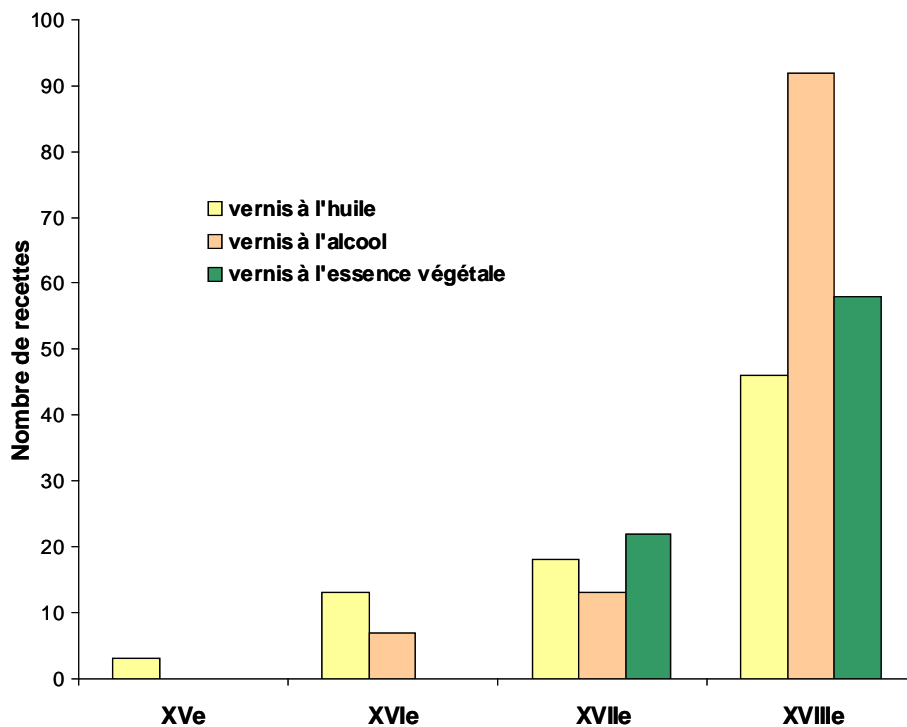


Figure 2 : Évolution des types de vernis entre le XV^e et le XVIII^e siècle

Il est aussi possible de réaliser des recherches multicritères mêlant différentes familles d'ingrédients associées à une date, un lieu d'édition ou bien encore à un auteur. L'interrogation de la base de données permet de compter et consulter spécifiquement des recettes utilisant, par exemple, une résine diterpénique associée à une huile siccatrice au XVIII^e siècle.

Le champ « source citée par l'auteur » permet de rechercher une source particulière. Par exemple, les recettes issues du traité de Pomet sont citées dans deux traités. Il est alors permis de mesurer l'intérêt suscité par une ou plusieurs recettes ou bien encore de comparer la recette originale avec ses citations.

V Avenir et perspectives

La mise en ligne de la base de données sur le site web de la Cité de la musique est la première des perspectives, afin de la mettre à disposition du public intéressé par les vernis, des luthiers aux historiens de l'art, des restaurateurs aux « amateurs éclairés ». Mais pour répondre au mieux aux attentes de ce public, il est nécessaire de l'améliorer.

Affiner les possibilités de recherche est le premier des projets d'évolution de la base de données. La création d'une « liste d'autorités » des ingrédients est en cours afin de faciliter les recherches. L'ajout d'une rubrique « ingrédients inorganiques » est aussi prévu. Elle est liée aux résultats des recherches menées au laboratoire du Musée de la musique qui font apparaître certains de ces ingrédients. Même s'ils sont peu cités dans les recettes, il paraît utile de pouvoir les rechercher. Si, jusqu'à ce jour, les sources exploitées courent du XIV^e au XVIII^e siècles, il conviendra tout autant de poursuivre le recensement de ces périodes, que de l'élargir aux XIX^e et XX^e siècles. Ce qui optimisera l'utilité de cet outil de recherches.

Bibliographie

- [1] Echard, Jean-Philippe, « La vie des vernis, analyses chimiques et caractérisations », in Actes de la journée d'étude *Les vernis de violon*, 2006, Cité de la Musique, Paris, éd. Cité de la Musique, p. 69-81.
- [2] Tolbecque, Auguste, *L'art du luthier*, éd., 1903.
- [3] Mailand, Eugène, *Découverte des anciens vernis italiens employés pour les instruments à cordes et à archets*, éd. C. Lahure & Cie, 1859.
- [4] Merrifield, Mary, *Medieval and Renaissance treatises on the arts of painting, original textes with English translations two volumes bounds as one*, Mineola, New-York, éd. Dover publications, 1999.
- [5] Gheroldi, Vincenzo, *Le vernici al principio del settencento, studi sul trattato di Filippo Bonanni*, Cremona, éd. Cremona books, 1995.
- [6] Cennini, Cennino, *Il libro dell'arte, commentato e annotato da Franco Brunello con una introducion di Licisco Macagnato*, Vincenza, éd. N. Pozza ed, 1971.
- [7] Gorreri, Marina, *De'veri precetti della pittura*, Torino, éd. Einaudi, 1995.
- [8] Pomet, *Histoire générale des drogues simples et composées, renfermant dans les trois classes des végétaux, des animaux et des minéraux tout ce qui est l'objet de la physique, de la chimie, de la pharmacie, & des arts les plus utiles à la société des hommes*, Paris, éd. E. Ganeau & L.-E. Ganeau fils, 1735.
- [9] De Mayerne, Theodore Turget de, *Pictoria Sculptoria et quae subalternarum artium présenté M. Faidutti et Camille Versini*, Lyon, éd. Audin, ca. 1977.
- [10] Meyer, Friedrich, « Oil, Spirit, Amber and Wine », *The Strad*, vol. 103, n°1223, 1992, p. 250-252.
- [11] Bonanni, Filippo, *Trattato sopra la vernice detta comunente cinese*, Cremona, éd. Turris, 1994.
- [12] Buonanni, Filippo, *Traité des vernis où l'on donne la manière d'en composer un qui ressemble parfaitement à celui de la Chine, et plusieurs autres*

qui concernent la peinture, la dorure, la gravure à l'eau-forte, etc, Paris, éd. L. d'Houry, 1723.

[13] Anonyme, *Secrets concernant les arts et les métiers, nouvelle édition considérablement augmentée*, Rouen, éd. C. Ferrand, 1724.

[14] Gheroldi, Vincenzo, et Colombo, Luciano, *Varnishes and very curious secrets. Cremona 1747*, Cremona, éd. Cremona books, 1999.

[15] Watin, Jean-Félix, *L'art du peintre doreur, vernisseur, ouvrage utile aux artistes & aux amateurs qui veulent entreprendre de peindre, dorer et vernir toutes sortes de sujets en bâtiments, meubles, bijoux, équipages, etc*, Nouvelle édition, revue et corrigée et considérablement augmentée, Paris, éd. L. Laget, 1975.

[16] Le Pileur d'Apligny, Placide-Auguste, *Traité des couleurs matérielles et de la manière de colorer, relativement aux différens Arts & Métiers*, Paris, éd. Minkoff, 1973.

[17] Guidotti, Angelo Maria Alberto, *Metodo facil performare qualunque sia sorte di vernici: della Cina, e del Giappone : pratico in Francia, ed in Inghilterra : secondo gli sperimenti di accreditati professori*, Rimini, éd. Presso G. Marsoner, 1784.

[18] Hackert, Filippo, *Lettera a sua Eccellenza il Sig. Cavaliere Hamilton inviato Extraordinario e Ministro Plenip. di S. M. Britannica alla corte della due Sicilie cavaliere dell'insigne ordine del bagno & c. di Filippo Hackert sull'uso della vernice nella pittura*, 2nd. ed., Perugia, éd. Estamperia Badueliana, 1788.

[19] Guineau, Bernard, *Glossaire des matériaux de la couleur et des termes techniques employés dans les recettes de couleurs anciennes*, Turnhout, éd. Brepols, 2005.

[20] Dendien, Jacques (sous la dir. de), « Le trésor de la langue française », <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.

[21] Mills, John S., et White, Raymond, *The organic chemistry of museum objects*, 2e éd., Oxford, éd. Butterworth & Co, 1987.

[22] Perego, François, *Dictionnaire des matériaux du peintre*, Paris, éd. Belin, 2005.

[23] Hammerl, Josef, et Hammerl, Reiner, *Violin Varnishes*, Baidersdorf, éd. J. and R. Hammerl, post. 1988.